

M. Crosbie: Diable, vous tombez pile. L'article dit:

L'unité énergétique de mesure pour la vente du gaz est le mégajoule ou la British Thermal Unit.

Eh bien, au nom du très honorable représentant de Prince-Albert, je suis heureux de voir que le mot *British* a été laissé. D'où vient ce mot «mégajoule»? Quelle langue est-ce là? Le ministre qui était auparavant sans portefeuille et qui est maintenant sans culture est-il ici ce soir pour nous expliquer ce qu'est au juste un mégajoule?

Mme Holt: Voyez qui parle de gens sans culture!

M. Crosbie: L'honorable représentante de Vancouver-Kingsway (M^{me} Holt) est indubitablement une perle. Je me demande vraiment si son eau pourrait se mesurer en mégajoules. Mais qui nous dira ce que c'est qu'un mégajoule?

Voici un autre exemple qui est encore meilleur et que nous devrions retenir:

L'unité de masse pour la vente du gaz est le kilogramme.

Qu'est ce que cela signifie? Je demande au ministre de l'Alberta: les industries pétrolière et gazière le savent-elles? Ont-elles été prévenues? Savent-elles que la BTU va devenir un mégajoule—que les perles de famille vont se mesurer en BTUs ou autrement, et que l'unité de masse pour la vente du gaz sera le kilogramme? Les démarcheurs auraient-ils par hasard accordé une telle attention à la question du pipe-line de la vallée du Mackenzie que la Chambre réussira à adopter à leur insu une mesure comme celle-là?

Monsieur l'Orateur, si l'honorable représentante de Vancouver-Kingsway tient à invoquer le Règlement, je ne vois pas de raison de l'en empêcher. Elle reste là, à maugréer, et me fait perdre le fil de mes idées, à tel point que je n'arrive pas ce soir à aligner deux phrases qui ont de la suite.

Mme Holt: Comment pourrais-je vous faire perdre un fil que vous n'avez jamais eu?

M. Crosbie: Combien va coûter le bœuf sur pied avec l'application du nouveau système? Le député de Medicine Hat (M. Hargrave) en a parlé en termes éloquentes plus tôt aujourd'hui. Il possède beaucoup de bétail sur pied et il s'inquiète à bon droit. C'est un député assidu à la Chambre et un bon producteur, et il y a beaucoup de producteurs dans l'Ouest du pays qui le deviendront considérablement moins si le bill à l'étude est adopté. Je ne sais pas combien de temps il faudra à nos concitoyens pour s'habituer à ce système.

Autre chose. J'en ai assez d'entendre exprimer la température ici en degrés centigrades ou quel que soit le nom qu'on leur donne. Qu'on nous donne la température dans nos bons vieux degrés Fahrenheit en plus des bons vieux degrés centigrades. Quand je me lève le matin et que j'entends qu'il fait sept degrés, je sors avec mon cache-nez, mon manteau, mon chapeau et mes bottes pour constater qu'il ne fait pas sept degrés, mais quelque chose comme 30 degrés.

M. Horner: Quarante-sept!

M. Crosbie: Et quand j'entends qu'il fait 22 degrés, je sors encore avec mon manteau et mon cache-nez pour constater qu'il fait plus de 70 degrés. J'en ai assez. S'il faut que j'habite ici à Ottawa, je veux savoir quelle température il fait.

Système métrique

Des voix: Bravo!

M. l'Orateur adjoint: Je regrette d'interrompre le député, mais son temps de parole est écoulé. S'il veut poursuivre, il lui faut le consentement unanime de tous les députés. Y a-t-il un tel consentement?

Des voix: Non!

Mme Holt: Vingt minutes de niaiseries, ça suffit!

M. Ray Hnatyshyn (Saskatoon-Biggar): Monsieur l'Orateur, je ne retiendrai pas la Chambre trop longtemps après l'excellent discours de mon ami de Saint-Jean Ouest. C'était un plaisir de l'entendre. En fait, c'était une source de joie tout comme le résultat des élections provinciales en Ontario ce soir—la victoire splendide du parti conservateur progressiste, qui justifie une fois de plus la décision d'aller aux urnes demander au peuple le mandat de poursuivre son excellent travail dans la province.

Des voix: Bravo!

M. Hnatyshyn: Je n'ai pas parlé de la mesure à l'étude avant ce soir, et je veux exprimer le souci que je me fais du simulacre dans lequel le gouvernement s'est engagé. Le ministre a déclaré en réponse à mon ami de Vegreville (M. Mazankowski) que le gouvernement n'a aucune intention de proclamer la mesure à l'étude, si je comprends bien, avant d'avoir consulté les cultivateurs de l'Ouest. Le leader du gouvernement à la Chambre était ici plus tôt dans la soirée. Nous l'avons entendu se plaindre, se lamenter, du manque de sérieux du Parlement, du fait qu'il n'assume pas vraiment son rôle législatif. Pourtant, il a l'audace de nous proposer ce soir la discussion d'un bill dont le ministre responsable nous dit qu'il n'a aucune intention de le proclamer avant d'avoir eu d'autres consultations. Je n'ai jamais vu pareille perte de temps au Parlement depuis que je suis ici.

Le processus de consultations dont parle le ministre ne se matérialisera pas du jour au lendemain. Le député de Crowfoot (M. Horner) se rappellera la discussion que nous avons eue à propos du bill de stabilisation concernant le grain de l'Ouest. Même si je désapprouve le député d'avoir passé de l'autre côté, j'ai quand même beaucoup de respect pour cet homme que je connais depuis fort longtemps et j'admire personnellement.

Des voix: Bravo!

M. Hnatyshyn: Je ne crains pas d'en parler. Nous avons été amis longtemps. Il se rappellera combien nous avons combattu ensemble pour que l'on consulte les agriculteurs de l'Ouest à propos du bill sur la stabilisation des prix du grain. Il se rappellera que nos efforts se sont heurtés au refus du gouvernement. Il se souvient comme nous avons dû nous battre pour convaincre le comité de l'agriculture de visiter l'Ouest canadien. Seulement après que de fortes pressions eurent été exercées sur le ministre responsable de la mesure législative a-t-on enfin permis aux députés de se rendre dans l'Ouest canadien et de tenir des audiences, de recevoir des mémoires et de tenir des séances d'information.